relatif à la [illegible] des titres du mont-volés à Thiais. Il a saisi également diverses valeurs et bordereaux, des lettres d'avis, des reçus signés par des individus qui sont recherchés.

Le mystère de Louviers s'éclaircit

Paris, 30 avril. — Nous avons dit qu'une auto de 24 chevaux, marquée 19 Y 9, de couleur marron, genre course à deux places, venant de la direction de Paris, avait été abandonnée, dimanche après-midi en pleine forêt, sur le bord de la route de Louviers à Elbeuf. La machine ne possède pas de plaque d'identité, le parquet de Louviers se transporta sur les lieux, et ouvrit aussitôt une enquête.

Le mystère est aujourd'hui éclairci. D'après le renseignement communiqué par la Sûreté, cette voiture aurait été abandonnée par son conducteur, qui serait rentré à Paris, à la recherche d'un mécanicien.

Les admirateurs de Bonnot

Deux apologistes de Bonnot arrêtés jeudi dernier, ont comparu, cet après-midi, à l'audience des flagrants délits, devant la neuvième Chambre correctionnelle.

Le premier, Hippolyte Eracemer, sans métier, a été condamné à un mois de prison et 5 francs d'amende, pour avoir, s'étant arrêté pour causer du scandale, crié aux agents : « Je vous ai un deuxième bonnet et vous avez de la veine qu'il ne manque pas de cervelle ! »

Le second, Charles Blondin, [illegible], bénéficiant, avec sursis, d'un mois de prison et 5 francs d'amende, pour avoir, étant ivre, crié : « Vive Bonnot ! Vive Bonnot ! » Il était en outre porteur d'un couteau à cran d'arrêt.

Une Catastrophe au Japon

283 MINEURS ENSEVELIS

Tokio, 30 avril. — A la suite d'une explosion, 283 mineurs ont été ensevelis dans les galeries d'une houillère de la Compagnie Ubari. On n'a pas d'espoir de les sauver.

La Conquête de l'Air

LA CHUTE DE VÉDRINES

ETAT TOUJOURS PRECAIRE DE L'AVIATEUR ON A QUELQUE ESPOIR DE LE SAUVER

Paris, 30 avril, midi. — Le docteur Picque, qui soigne l'aviateur Jules Védrines, a rédigé, ce matin, le bulletin de santé suivant :

« Etat toujours grave. Pouls 76. Température 37°. Le blessé reste dans l'inconscience absolue de sa situation, avec quelques idées délirantes. Les plus grands ménagements sont nécessaires. Les visites sont rigoureusement interdites. »

Le professeur Picque déclare avoir quelque espoir de sauver le malheureux aviateur. La famille de Védrines est en permanence à l'hôpital.

Paris, 4 heures. — La journée s'est passée sans incident. Etat stationnaire. Température 37°. Pouls 72.

Les membres de la famille de Védrines ont insisté pour visiter le malade, mais l'autorisation leur en a été refusée.

Paris, 6 heures. — Etat stationnaire. Température 37°. Pouls 70. Il ne sera pas publié de bulletin avant demain, 9 heures.

LA CROIX DE VÉDRINES

Dès qu'il a eu connaissance de l'accident survenu à Védrines, le ministre de la Guerre a donné l'ordre de préparer et de présenter d'urgence à la grande chancellerie une proposition pour la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

On sait que Védrines avait été inscrit au tableau du concours pour la Légion d'honneur, au titre de sapeur du génie territorial, par le précédent ministère.

LE GENERAL ROQUES REND VISITE A VÉDRINES

Paris, 30 avril. — Le général Roques s'est rendu cet après-midi à l'hôpital Lariboisière, pour visiter le blessé, mais il n'a pas été admis au chevet du malade.

Interrogé à sa sortie de l'hôpital, le général Roques a déclaré qu'il était très peiné de voir Védrines dans cet état et que cet accident était en tous points très regrettable, car la disparition de Védrines serait une véritable perte pour le pays.

POUR LA COUPE POMMERY

Les aviateurs multiplient leurs exploits

HAMEL TRAVERSE LA MANCHE

Hardelot, 30 avril. — Pfier, Hamel, ayant miss Davies pour passagère, quittait Canterbury sur son Blériot 70 HP à 5 h. 30 du soir. Il passait à Douvres quelques minutes après, à une hauteur d'environ 1.000 mètres, se dirigeant droit sur Boulogne. Il atterrissait à Hardelot à 6 heures 12. Hamel et miss Davies devaient essayer, mardi, un vol en vue de la Coupe Pommery, si le temps le permettait.

L'aviateur anglais Hamel et sa passagère, miss Davies, sont repartis mardi matin, à 5 heures 10, pour Paris. Le temps était assez favorable. Le vent soufflait du nord-est.

Autony, 30 avril. — Après avoir atterri à 8 kilomètres de Beauvais et avoir repris son vol à 7 heures 15, Hamel est descendu à 7 heures 45 à Antony. Il a eu à lutter contre de violents remous.

Hamel, devant le vent violent, a décidé de gagner Paris en chemin de fer. L'aéroplane sera transporté à Issy.

DE NANCY A L'OCEAN

Nancy, 30 avril. — L'aviateur Prévost a pris son vol ce matin, à 5 heures 30. Prévost tentera de gagner Madrid.

Poitiers, 30 avril. — L'aviateur Prévost a atterri ici et est reparti aussitôt.

Les Sables-d'Olonne, 30 avril. — Prévost a atterri à 3 heures 30 et a endommagé une aile de son appareil. L'appareil, démonté, a été transporté à la gare.

DE VILLACOUBLAY A MADRID

Malgré le temps incertain, l'aviateur Bedel a pris son vol à 4 heures 51 du matin, de Villacoublay, pour tenter de ravir à Busson la troisième prime de la Coupe Pommery.

Tours, 30 avril. — Bedel a atterri ce matin, à 6 heures 20, au terrain de manœuvres. Il est reparti à 7 heures.

Bordeaux, 30 avril. — Après cinquante minutes d'escale à Angoulême, Bedel est descendu à l'aérodrome, à 10 heures 25 du matin.

De Tours à Bordeaux, son voyage s'est effectué à une vitesse de 130 kilomètres à l'heure.

Bordeaux, 30 avril. — Bedel est reparti peu après vers Biarritz.

LES HYDROAEROPLANES

Monaco, 30 avril. — Les Français de Monaco ont acheté, par souscription, un hydroaéroplane qu'ils ont offert à la marine française.

L'ORDRE DE DEPART DU GENERAL ROQUES

Paris, 30 avril. — Le général Roques, le créateur de l'aéronautique militaire, nommé au commandement de la 7e division d'infanterie, vient d'adresser un ordre du jour d'adieu aux troupes et services de l'aéronautique.

M. Guist'hau à Lille

M. Guist'hau a visité, mardi matin, les Facultés de l'Etat : il s'est rendu successivement à l'Institut électrotechnique, à

M. GUIST'HAU

l'Institut de physique, à la Bibliothèque universitaire, à l'Ecole Pasteur, à la Faculté de médecine, à la Faculté de droit, à la Faculté des lettres et à l'Institut des sciences naturelles.

Le ministre a terminé sa visite par l'Institut de chimie et s'est rendu ensuite au rectorat, où a eu lieu un déjeuner intime.

LES MARINS ANGLAIS S'AGITENT

Les décisions prises à Liverpool

Liverpool, 30 avril. — Dans une réunion tenue ce matin, un grand nombre de marins et de chauffeurs ont décidé :

1° De refuser de prendre le charbon ou de charger un navire portant des ouvriers non syndiqués ou des Chinois;

2° De refuser de signer des engagements sur un navire où un fonctionnaire syndical ne serait pas présent au moment de la signature des engagements.

La résolution déclare également que le fonctionnaire syndical devra constater le bon état des canots de sauvetage avant le départ des navires.

La succursale de la Mersey, du syndicat des marins, a empêché aujourd'hui les hommes du bateau « Orissa » de signer leur engagement à la suite du rejet de la demande d'augmentation des salaires.

Il paraîtrait que quatorze maisons de navigation de Liverpool auraient refusé les demandes de la succursale de la Mersey.

CHRONIQUE ÉLECTORALE

Les Elections Municipales DU 5 MAI 1912

A ROUBAIX

Une belle réunion DE LA Fédération républicaine anticollectiviste

SALLE LASSER, Parvis St-Jean-Baptiste

LES ÉLECTEURS DU QUARTIER FONT A M. EUGENE MOTTE ET AUX ORATEURS REPUBLICAINS UN ACCUEIL CHALEUREUX

L'évidence et l'utilité de l'œuvre accomplie par la Municipalité de M. Eugène Motte dans l'intérêt général de Roubaix, avec une affection particulière pour la démocratie laborieuse, s'imposent tellement que ses adversaires ne les nient plus.

Leur campagne — tout le monde l'a constaté avec des commentaires significatifs — n'a jamais été aussi pauvre. N'ayant aucun reproche fondé à faire aux administrateurs républicains, ils mettent à leur charge des choses imaginaires.

Tout en continuant à exposer les œuvres de la Municipalité actuelle et à les comparer aux façons d'agir de l'Administration collectiviste, les orateurs de la Fédération Républicaine font justice dans les réunions tenues dans chaque quartier des allégations de leurs adversaires.

La loyauté de l'Administration Républicaine saute aux yeux des auditeurs, qui s'empressent d'accomplir leur devoir de Roubaisiens en allant reporter partout autour d'eux les paroles qu'ils ont entendues. Il suffit qu'on veuille les entendre pour ouvrir les yeux et être convaincu.

Mardi soir, au Café Lasser, place Saint-Jean-Baptiste, le succès des précédentes réunions de quartier s'est encore affirmé. La salle était comble, les assistants pleins d'entrain et les orateurs, encouragés par le sentiment de sympathie qu'ils sentent toujours plus vif autour d'eux, particulièrement heureux dans leurs discours. Qu'un peu de propagande soit faite par tous et, comme elle le mérite pour le bien qu'elle a fait à Roubaix, la Municipalité républicaine verra son succès grandir.

DISCOURS DE M. CLETY

Après que M. Hédoin, le dévoué candidat, lui a donné la parole, M. Cléty expose les raisons pour lesquelles les candidats de la Fédération sont dignes de gérer les intérêts de Roubaix. Il rappelle l'œuvre des dix dernières années. Mais, dit-il, dans tout autre centre, cette œuvre considérable suffirait pour assurer la réélection de ceux à qui la doit pour une période indéterminée. (Vifs applaudissements).

M. Cléty conclut par ces paroles son discours appuyé sur un raisonnement solide et des faits nombreux et précis.

Il est des maladies dont les enfants ne sont atteints qu'une fois d'après le préjugé populaire. Roubaix a été atteint une fois de la rougeole collectiviste. Mais c'est une maladie qui l'a fait trop souffrir et il ne l'aura plus (Chaleureux applaudissements).

DISCOURS DE M. SAYET

En une causerie familière, M. G. Sayet, adjoint aux finances, réfute les audacieuses assertions collectivistes.

Il indique aux assistants les pages et articles des documents officiels contresignés par le Maire collectiviste où l'on peut trouver la preuve irréfutable que les collectivistes n'ont pas diminué la dette de Roubaix de 10 millions; ils l'ont augmentée de 300.000 francs. Ils ne craignent pas de montrer du papier blanc et de soutenir qu'il est noir !

De même, M. Sayet rappelle que si une nouvelle répartition de la cote mobilière a dû être faite en 1908, c'est par ordre supérieur et malgré la protestation de la municipalité; les socialistes savaient bien qu'ils ont eux-mêmes contribué, au Conseil municipal, à cette nouvelle répartition. Ils le savent et ils ne le disent pas. Ils savent aussi que les réductions dont ont profité certaines maisons visées dans une de leurs circulaires n'ont aucun rapport avec cette nouvelle répartition, qu'elles proviennent de disparition d'immeubles ou toute autre cause similaire, comme cela peut se produire pour tout le monde. Sachant cela, ils ne le disent pas !

Le discours de M. Sayet, rempli de réfutations de ce genre, a produit une profonde sensation.

DISCOURS DE M. ARNOULT-DELCOURT

C'est le rôle de la foule que vient remplir M. Arnould-Delcourt, en remerciant l'Administration Motte de tout ce qu'elle a fait pour Roubaix.

En termes éloquents, M. Arnould engage les auditeurs à faire pour elle une active propagande et ils les adjure d'aller au scrutin avec discipline :

Tout nom biffé sur la liste républicaine, dit-il, est une voix donnée aux socialistes. Dans une affaire aussi grave, il ne peut être question de considération personnelle, il faut voir seul l'intérêt général. (Vifs applaudissements).

C'est au milieu des bravos vibrants que M. Arnould donne rendez-vous dimanche à tous ceux qui l'entendent, pour le bien de la France, la grande Patrie, le bien de Roubaix, la petite patrie.

DISCOURS DE M. EUGÈNE MOTTE

L'enthousiasme des auditeurs a été porté à son comble lorsque le vaillant Maire de Roubaix, M. Eugène Motte, est venu à son tour parler avec son âme de grand citoyen, dont le nom est attaché à la réputation de Roubaix.

Il fait comprendre ce qui a différencié le caractère de l'Administration républicaine du caractère de l'Administration collectiviste : la première agit en pleine lumière dans l'intérêt général de Roubaix (quelquefois opposé à certains intérêts particuliers); l'autre bâclait les affaires dans l'ombre et liait la ville pour 50 ans sans discussion possible au Conseil municipal comme dans la question des tramways; le népotisme y régnait.

De l'administration, dit M. Motte, nous en avons fait le maximum; de la politique le minimum, exigeant seulement la plus grande loyauté envers le gouvernement de la République, alors que nos adversaires l'insultaient.

On a dit que nous nous ne sommes pas des laïcs !... Si pour être laïc, il faut chasser des établissements hospitaliers les Sœurs qui s'y dévouent depuis 60 ans, pour la démocratie mieux que personne d'entre nous ne saurait le faire; s'il faut chasser ces servantes admirables du peuple, alors, nous ne sommes pas des laïcs et nous ne voulons pas en être. (Salve prolongée d'applaudissements).

Mais nous entendons que tous aient leur liberté, catholiques, protestants, libres-penseurs ou juifs, et comme le ministère, nous sommes partisans de la liberté d'enseignement. Voilà notre manière d'être laïcs et c'est la bonne. (Chaleureux applaudissements).

Quel que soit le sort des armes, a dit en terminant M. Eugène Motte, nous resterons à pied d'œuvre, nous continuerons à défendre Roubaix envers et contre tous, certains d'avoir rempli tout notre rôle.

Une longue ovation a été faite au Maire de Roubaix.

Après le vote d'un ordre du jour, un vivat lui a été chanté et les électeurs ont quitté la salle au chant de la *Marseillaise*, clamé d'une seule voix.

AU « PONT DE LA VIGNE »

Une réunion aura lieu le jeudi 2 mai, à 8 heures 1/2 très précises du soir, à l'estaminet Mesplomb, au « Pont de la Vigne », sous la présidence de M. Eugène Vandepotte.

Ordre du jour : Les Elections Municipales du 5 mai. MM. Eugène Motte, Ach. Rousseau, et F. Chatteleyn prendront la parole.

L'affiche suivante a été placardée à Roubaix :

ELOQUENCE DES CHIFFRES

Electeurs,

Les collectivistes se moquent des électeurs roubaisiens qu'ils croient assez naïfs pour être la dupe de leurs impudents mensonges.

Nous les mettons au défi de contester les chiffres suivants qui démontrent que les œuvres sociales et scolaires ont été plus largement dotées par l'Administration Motte qu'elles ne l'avaient jamais été auparavant.

De 1892 à 1902, l'Administration collectiviste a versé : au Bureau de bienfaisance, 2.750.[illegible] fr.; aux Hospices, 4.823.627 fr.; aux Crèches, 155.[illegible] francs; aux réservistes, 202.157 fr.; aux mutualistes, 555 fr.; pour l'envoi d'enfants à la mer, 142.932 fr.; à la Caisse de chômage, [illegible]; aux Cantines scolaires, 881.558 fr.; pour distributions de vêtements, 291.675 fr.

Soit neuf millions deux cent quatre-vingt-dix-sept mille francs.

De 1902 à 1912, l'Administration Motte a versé : au Bureau de bienfaisance, 5.659.765 fr.; aux Hospices, 5.848.414 fr.; aux Crèches, 260.[illegible] fr.; aux réservistes, 276.821 fr.; aux mutualistes, 155.373 fr.; pour l'envoi d'enfants à la mer, 255.007 fr.; à la Caisse de chômage, 20.[illegible]; aux Cantines scolaires, 1.235.487 fr.; pour distributions de vêtements, 336.483 fr.

Soit onze millions quatre cent soixante-et-un mille francs, auxquels il faut ajouter la dépense de construction de l'Hôpital de la « Fraternité », 3.000.000 fr., et l'Hospice des Vieux Ouvriers, 130.000 fr.

Soit cinq millions deux cent quatre-vingt-quinze mille francs dépensés en plus par l'Administration Motte.

De même, le budget des écoles a été augmenté chaque année de deux cent trente mille francs, ce qui a permis :

De construire : le Groupe scolaire de la rue Linné; le Collège de jeunes filles, l'Ecole pratique de Commerce, l'Ecole pratique d'Industrie.

De créer : l'Ecole de Tissage, l'Ecole professionnelle et ménagère des jeunes filles, l'Ecole d'apprentissage de bâtiment, de nombreuses classes dans toutes les écoles.

D'installer : l'Institut Turgot, rue du Collège.

Tout cela s'est fait, avec tant d'autres œuvres, sans augmenter sensiblement le dévoir des collectivistes n'avaient pas diminué tout en ne créant rien.

Electeurs,

Vous n'oublierez pas qu'après des années de gestion, les collectivistes ont laissé cinq cent mille francs de dettes à payer et huit cent mille francs de déficit annuels qui auraient exigé le vote de 30 centimes additionnels.

Tandis que l'Administration Motte, au bout de

Dernière Heure

DE NOS CORRESPONDANTS PARTICULIERS & PAR FIL SPECIAL

LA FRANCE AU MAROC

Le transfert des pouvoirs du ministre plénipotentiaire au résident général de la République française. — L'attitude de l'Espagne

Paris, 30 avril. — L'« Agence Havas » reçoit la dépêche suivante de Madrid :

M. Canalejas, recevant ce matin les membres de la presse, a déclaré qu'il avait des raisons de croire à l'exactitude de la dépêche de Tanger, publiée par le « Diario Universal », au sujet de la démarche faite par un fonctionnaire de la légation française de Tanger, auprès du corps consulaire, pour lui faire savoir que les pouvoirs du ministre plénipotentiaire étaient transférés au résident général de la République française.

M. Canalejas a ajouté qu'il n'avait pas encore vu M. Garcia Prieto, ministre des Affaires étrangères, qui lui donnerait certainement des explications à ce sujet.

D'autre part, la « Presse Nouvelle » publie le télégramme que voici :

Madrid, 30 avril. — M. Canalejas a déclaré que la notification par la légation française de Tanger, de la transformation en simple agence, constitue une anomalie étrange, puisque l'Espagne et d'autres puissances ne reconnaissent pas encore le protectorat.

M. Canalejas a conféré avec le ministre d'Etat qui venait de recevoir communication officieuse de la nomination du général Lyautey comme résident général, et il est probable que l'Espagne protestera contre la forme de cette notification.

L'envoi de deux croiseurs-cuirassés à Tanger

Paris, 30 avril. — On sait que les croiseurs-cuirassés *Gloire* et *Condé* ont reçu l'ordre de se rendre à Tanger. La raison de cette mesure est qu'étant donné les récents événements de Fez, on a jugé prudent de renforcer momentanément la division navale du Maroc.

Les Négociations Franco-Espagnoles

LA MÉDIATION DE L'ANGLETERRE

Genève, 30 avril. — Le « Journal de Genève » reçoit de Barcelone, d'une source très autorisée, une dépêche annonçant que les gouvernements de France et d'Espagne ont décidé d'accepter la médiation de l'Angleterre pour les négociations à intervenir, relativement aux affaires du Maroc.

L'Angleterre présentera une formule comprenant tout le programme concernant les cessions de territoire, l'administration, les douanes.

La capture des bandits de Choisy-le-Roi

LES RECOMPENSES

Paris, 30 avril. — La liste des récompenses, décernées, par M. Steeg, ministre de l'Intérieur, sur la proposition de M. Lépine, est ainsi complétée :

Rappel de médaille d'or. — M. Xavier Guichard, chef du service de la Sûreté.

Médaille d'or. — MM. Augene et Arlon, secrétaires de la Sûreté; le lieutenant Fontan, de la Garde républicaine; Paul Guichard, commissaire spécial des Halles centrales.

Rappel de médaille de premier classe. — M. Peyrot-Desgaribaldes, chef adjoint de la police municipale.

Médaille d'argent de première classe. — MM. Delvat, sous-brigadier cycliste du 12e arrondissement; Gamarre, gardien de la paix et cycliste de la commandé de réserve.

La Représentation proportionnelle et les Conseils Généraux

UNE STATISTIQUE OFFICIELLE

Paris, 30 avril. — Le ministère de l'Intérieur communique la statistique suivante :

Les Conseils généraux des départements suivants se sont ainsi prononcés sur la question de la réforme électorale :

Pour le « statu quo » : Haute-Savoie.

Pour le maintien du scrutin d'arrondissement, avec répartition des circonscriptions, réduction du nombre des députés : Eure, Ille-et-Vilaine, Oise.

Pour la R. P. pure et simple : Allier, Hérault, Meurthe-et-Moselle, Lot-et-Garonne, Rhône.

Pour le scrutin de liste pur et simple : Dordogne, Hautes-Pyrénées, Tarn, Yonne.

Pour le scrutin de liste avec représentation des minorités : Alpes-Maritimes, Charente, Creuse, Gard, Nièvre.

Contre la R. P., pour une réforme basée sur un système majoritaire : Ain, Hautes-Alpes, Ardèche, Ardennes, Aude, Charente-Inférieure, Drôme, Gers, Indre-et-Loire, Jura, Haute-Loire, Loir-et-Cher, Loiret, Lot, Marne, Haute-Marne, Mayenne, Meuse, Basses-Pyrénées, Haute-Saône, Saône-et-Loire, Savoie et Somme.

Les autres départements n'ont pas examiné la question.

LA CHUTE DE VÉDRINES

L'ETAT DE VEDRINES

Paris, 30 avril. — On constate, ce soir, une amélioration dans l'état de l'aviateur Védrines.

UN TÉLEGRAMME D'ALPHONSE XIII

Madrid, 30 avril. — Le roi a télégraphié à Mme Védrines pour lui exprimer le vif intérêt qu'il porte aux nouvelles du blessé, et fait les vœux les plus sincères pour sa guérison.

La Conquête de l'Air

LA COUPE POMMERY PARIS-MADRID EN AEROPLANE

Biarritz, 30 avril. — L'aviateur Bedel, parti, ce matin, de l'aérodrome de Vilacoublay, en vue de la coupe Pommery, est arrivé à Biarritz à six heures du soir. En raison du vent qui souffle en tempête, Bedel a renoncé à poursuivre sa route vers l'Espagne : il regagnera Paris par le chemin de fer.

La Guerre Italo-Turque

LA QUESTION DES DARDANELLES

Londres, 30 avril. — Un télégramme officiel, de Constantinople, reçu à Londres, est après-midi, et qui a été communiqué, à sir Edward Grey, par l'ambassade ottomane, explique que les Italiens, ayant coupé toutes les communications, il est impossible de savoir où se trouve la flotte italienne. C'est là, ajoute le télégramme, une nouvelle raison qui milite contre la réouverture des Dardanelles.

Constantinople, 30 avril. — Suivant un bruit, l'ambassadeur de Russie aurait déclaré, à la Porte, que la Russie se réservait le droit de demander des compensations pour les pertes subies, par la navigation et le commerce russes pendant le temps qu'aura duré la fermeture des Dardanelles, après la disparition de tout danger véritablement menaçant.

La Catastrophe du "Titanic"

LA DÉCOUVERTE DES CADAVRES CONTINUE. — ON EN RAMENE 190 A HALIFAX.

Halifax, 30 avril. — Le steamer *Mackay Bennitt* est arrivé, ce soir, ayant à bord 190 cadavres. Parmi les corps, 116 sont mutilés au point qu'il sera impossible de les identifier. Leurs blessures semblent avoir été causées par l'explosion.

De nombreux cadavres ont pu être reconnus grâce aux papiers qu'on a retrouvés sur eux. La plupart des montres s'étaient arrêtées entre 2 heures 10 et 2 heures 15.

Le *Mackay Bennitt* aperçut, dans le voisinage du lieu du désastre, un iceberg, qu'on suppose être celui qui a causé la catastrophe. Aux alentours, flottaient de nombreux cadavres, meubles, pièces et épaves.

Le capitaine Lardmer déclara que les cadavres furent recueillis à 60 milles au nord-est de l'endroit où le sinistre eut lieu. Une barque de sauvetage fut trouvée à 170 milles et deux autres plus loin encore du lieu de la catastrophe. Aucun des officiers du « Titanic » n'a été recueilli, et les corps, qui n'ont pu être identifiés, appartiennent aux membres de l'équipage.

On a pu reconnaître, ce soir, dix-huit femmes. Aucune d'elles n'appartient à la catégorie des passagers de 1re classe.

Une femme condamnée aux travaux forcés à perpétuité

Evreux, 30 avril. — La Cour d'Assises d'Evreux a condamné, aux travaux forcés à perpétuité, la femme Debourg, âgée de 32 ans, journalière, à Saint-Pierre de Bosguerand, qui, ayant pénétré pour voler dans l'épicerie Masselin, dans la nuit du 16 novembre 1911, et surprise par Mme Masselin, tenta de tuer celle-ci avec un couperet et la blessa très grièvement. Son complice nommé Mercin est condamné à 15 ans de travaux forcés.

La Manifestation du 1er Mai

A PARIS

Paris, 30 avril. — L'Union des Syndicats des ouvriers de la Seine, après avoir pris connaissance de l'interdiction, par le Préfet de police, de la manifestation du 1er mai, qui devait se dérouler devant le ministère de la Justice, a décidé que la démonstration projetée aurait lieu sur les grands boulevards, de la place de la République à la place de l'Opéra.

L'AFFAIRE COGNEL

LES CONDAMNATIONS

Coutances, 30 avril. — Le tribunal correctionnel vient de rendre son jugement dans l'affaire Cognel, le faux administrateur colonial, qui, sous le nom de Durand de Bellefond de Gournet, avait commis de nombreuses escroqueries. Cognel est condamné à six ans d'emprisonnement et cent francs d'amende.

Chevalier et Girard, ses complices, sont déclarés non coupables de complicité d'escroquerie et sont acquittés de ce chef. Chevalier est condamné pour infraction à un arrêté d'expulsion à six mois de prison après lesquels il sera reconduit à la frontière.

Une séance mouvementée à la Chambre Hollandaise

La Haye, 30 avril. — Une scène violente s'est produite à la seconde Chambre, pendant la discussion des ordres du jour. La Chambre ayant résolu de discuter demain, le crédit pour l'envoi d'un croiseur aux Indes, les socialistes Troelstra et Duys interrompirent. La séance dut être levée au milieu d'un vacarme indescriptible.

LA POLITIQUE EXTÉRIEURE

LES ARMEMENTS DE L'ALLEMAGNE

Berlin, 30 avril. — La Commission du budget du Reichstag, appelée à examiner les projets de loi militaire et naval, s'est réunie ce matin.

Le général de Heeringen, ministre de la Guerre, justifie au point de vue militaire et extérieur, les projets de loi présentés. Il affirme la nécessité pour l'Allemagne d'avoir 25 corps d'armée.

M. de Kiderlen-Waechter répond que les pourparlers avec l'Angleterre durent encore; mais il se refuse à tout renseignement.

Un député radical demande la publication de l'état des effectifs allemands et exprime le vœu que la course aux armements prenne fin.

L'AUTRICHE ET LA GUERRE ITALO-TURQUE

Vienne, 30 avril. — A la Commission de la délégation hongroise, le comte de Berchtold, ministre des Affaires étrangères, a appelé que la Triplice était devenue en quelque sorte la base de l'équilibre européen, base solide et mise depuis longtemps à l'épreuve.

Le ministre a terminé en ces termes :

« La passe d'armes où, durant si longtemps, notre alliée l'Italie s'est engagée n'a malheureusement pas encore trouvé fin. Nous avons le vif désir que toute effusion de sang soit bientôt terminée.

» C'est dans cette intention que nous continuons à être prêts à nous associer, dans les limites de la neutralité que nous observons, à toute action propre à aboutir à un arrangement satisfaisant. »

LES JOURNAUX DE PARIS de mercredi matin

Paris, mercredi, 1er mai.

LA GUERRE ITALO-TURQUE

De l'*Autorité* :

« Il serait véritablement étrange qu'un consortium de puissances neutres arrachât, à la Turquie, au profit de l'Italie, une région que celle-ci est incapable de conquérir. Que la Russie, pour des avantages particuliers, multiplie ses offres de médiation, c'est son affaire. Obtenons, du moins pour notre part, que le Gouvernement français ne se mêle point de cette querelle. »

LA SIGNIFICATION DES ELECTIONS LEGISLATIVES DE DIMANCHE DERNIER

De la *République française* :

« On voudrait faire croire que l'entente des électeurs s'est faite uniquement contre le mode de scrutin actuel. Ce n'est pas exact : le mode de scrutin n'est que le prétexte et le moyen de se débarrasser d'un régime également détesté.

» Les élections de dimanche dernier, comme les précédentes sont avant tout antiradicales. »

LA RÉFORME ELECTORALE

Du *Gaulois* :

« La proportionnelle est en grande faveur aujourd'hui, et je ne vois guère, en France, que les radicaux qui lui font une sérieuse opposition.

» Ce que la proportionnelle donnera, je l'ignore. Les conservateurs comptent en tirer quelque bénéfice et je n'en contredis pas; je le leur souhaite même. Et maintenant, si vous me permettez de dire toute ma pensée, je ne suis pas de ceux qui croient à la vertu déterminante de la proportionnelle, mais je suis de ceux qui croient que la République a perdu sa vertu. »

De *la Lanterne* :

« Nous sommes convaincus, plus que jamais, de l'excellence du scrutin de liste pur et simple, et nous demandons à quelle école de droit politique ont été ceux qui le déclarent contraire à la justice. Mais c'est le droit même sur lequel se fonde la souveraineté populaire, et si le principe majoritaire était unique, c'est quarante années de République qu'il faudrait condamner. »

De l'*Action* :

« Le plus clair résultat de cette grande consultation de Conseils généraux est la condamnation du scrutin d'arrondissement. Pour le défendre, pour oser le confesser, il n'y en a pas dix, pas cinq, pas trois; il ne s'en est trouvé qu'un. Voilà donc avec quelle force appelée à la rescousse on espérait faire obstacle à l'inéluctable réforme. »

Nouvelles Régionales

Tentative de meurtre à Etaples

UN DOUANIER TIRE SUR SON CAPITAINE

Une tentative de meurtre a été perpétrée à Etaples-sur-Mer. Le préposé des douanes Jacques, 30 ans, a tiré trois coups de revolver sur son capitaine. Fort heureusement, celui-ci a pu éviter le coup, en se baissant vivement, et, comme il n'avait pas d'arme, il se sauva.

Le douanier se mit alors à sa poursuite et tira encore deux nouvelles balles, sans toutefois l'atteindre. Le Parquet de Montreuil a ouvert une enquête.

M. GUIST'HAU A LILLE. — Dans l'après-midi, M. Guist'hau a visité le Lycée Faidherbe et le Lycée Fénelon, ainsi que les écoles Michelet et Jean-Masselet.

Le ministre s'est rendu de là à l'Institut Pasteur, où il s'intéressa vivement à des expériences de recherches microbiennes. A 7 heures et quart, il reprenait le train pour Paris.

LE CAMBRIOLAGE DE LA RUE PHILADELPHIE A LILLE. — Un individu nommé Depraeter, soupçonné d'avoir participé au cambriolage commis chez Mme Vve Dewinter, rentière, 107, rue de Philadelphie, pendant que cette dernière était partie à la messe, pour lui soustraire une somme de 5.400 francs, a fait des aveux. Il a reconnu avoir accompli ce cambriolage, de complicité avec les nommés Dornaert et Vandorpe. Malgré les aveux de son complice Dornaert continue à nier toute participation au cambriolage.

COUR D'ASSISES DU NORD

Audience du 30 avril 1912

— **Meurtre à La Madeleine-lez-Lille.** — Théophile Huyghe, âgé de 50 ans, ouvrier graisseur à La Madeleine, est condamné à trois ans de prison.

— **Abus de confiance.** — Léon Gouget, inculpé d'abus de confiance au préjudice de la Compagnie Delcourt et Cie, à Lambersart, est condamné à cinq ans de prison.

Nouvelles Sportives

Aérostation

ON RETROUVE LE CORPS DE LELOUP

Paris, 30 avril (par dépêche). — Le corps de Leloup, pilote du « Zodiac », tombé en mer le 13 avril, en disputant le Prix Marius Duconnet, a été retrouvé sur la plage de Saint-Gilles-sur-Vie, au bord des Sables-d'Olonne, hier matin. L'épouse du malheureux aéronaute s'est rendue immédiatement sur les lieux. Le corps sera ramené à Paris vendredi où un service sera célébré en l'église Saint-Sulpice. L'ensevelissement aura lieu au Père-Lachaise.

Automobilisme

LE SALON DE 1912

Paris, 30 avril (par dépêche). — M. Armand Peugeot a été nommé par acclamations président du Comité d'organisation du Salon de 1912 en remplacement du regretté M. Richardière.

Cyclisme

GALETTI BAT GERBI

Milan, 30 avril (par dépêche). — Un grand match sur route s'est disputé aujourd'hui sans entraîneurs sur le parcours du Tour de Lombardie, soit 230 kil., entre les champions italiens Gerbi et Galetti. Le départ leur fut donné à une heure d'intervalle. Galetti gagna en 12 h. 20. Temps : Gerbi, 12 h. 42 m.

Lawn-Tennis

LES CHAMPIONNATS D'ANGLETERRE

Londres, 30 avril (par dépêche). — Les championnats d'Angleterre sur courts couverts viennent de se terminer au Queen's Club de Londres et comme en 1911, nous avons eu le plaisir d'enregistrer un succès français, Robert réussissant à conserver son titre du simple, conquis l'année dernière. Voici les résultats des parties jouées lundi et aujourd'hui mardi :

Championnat simple : Gobert (détenteur) bat A.-F. Wilding, champion d'Australie, 6-0, 5-7, 6-3, 6-4, 6-4. — Championnat double : A.-F. Wilding et Doust battent Gobert et Ritchie (détenteurs), 6-4, 6-1, 10-12, 4-6, 6-2.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

ROUBAIX

ROUBAIX, mardi 30 avril 1912.

9 h. soir, 9° au-dessus de zéro; 770, beau temps.
5 h. soir, 8° au-dessus de zéro; 770 beau temps.
9 h. soir, 7° au-dessus de zéro; 770 beau temps.

Mardi 1er mai.

Minuit, 7° au-dessus de zéro; 770, beau temps.
2 h. matin, 7° au-dessus de zéro; 770, beau temps.

BUREAU CENTRAL METEOROLOGIQUE DE PARIS

Paris, mardi 30 avril. — La pression barométrique devient élevée sur tout le nord-ouest de l'Europe; elle est voisine de 770 mm. sur les îles Britanniques, les Pays-Bas et nos régions du nord.

La dépression de la Méditerranée se comble lentement. Rome 754 mm.

Le vent est assez fort ou fort des régions nord sur nos côtes de la Manche, modéré en Gascogne, très fort du nord-ouest dans le golfe du Lion; la mer est houleuse au pas de Calais et sur les côtes de la Méditerranée.

Des pluies sont tombées sur presque tout le continent.

En France, on a recueilli 10 mm. d'eau à Nancy, à au Havre et au cap Gris-Nez, 2 à Belfort, 1 à Bordeaux.

La température a continué à s'élever en Europe; le thermomètre marquait ce matin : 7° à Arkhangel, 4° à Clermont-Ferrand, 5 à Paris, 8 à Toulouse, 10 à Marseille, 16 à Alger.

On notait : —5° au puy de Dôme, —5° au mont Ventoux, —13° au pic du Midi.

En France un temps nuageux est probable avec température encore inférieure à la normale.

A Paris, hier, la température moyenne, 8,4, a été inférieure de 2°, à la normale (11°).

A la tour Eiffel, maximum 8°4, minimum 4°1.

OBSERVATOIRE MUNICIPAL DE PARIS (Tour Saint-Jacques)

Une faible averse est tombée hier de 5 h. 30 du soir.

Aujourd'hui le ciel demeure nuageux et le vent continue à souffler d'entre nord-nord-est et nord-nord-ouest. Sa vitesse, moyenne de 9 m. par seconde, atteint 13 m. à 11 h. 30.

La température, qui reste fraîche, présente toutefois une tendance à la hausse.

La pression barométrique s'est relevée : à midi elle accuse 706 m. 5.

Cotons Américains

New-York, 30 avril.

COURS DE CLOTURE

TERME	NEW-YORK Ce jour	NEW-YORK Précéd.	NEW-ORLEANS Ce jour	NEW-ORLEANS Précéd.
AVRIL 1912	—.—	11.13	—.—	11.30
MAI	11.24	11.13	11.67	11.56
JUIN	11.39	11.18	11.70	11.60
JUILLET	11.38	11.23	11.83	11.72
AOUT	11.40	11.30	11.69	11.57
SEPTEMBRE	11.41	11.31	11.61	11.51
OCTOBRE	11.40	11.29	11.57	11.46
NOVEMBRE	11.50	11.41	11.38	11.47
DÉCEMBRE	11.51	11.47	11.58	11.47
JANVIER 1913	11.51	11.